

CULTURE



LIVRES

MON PRÉFÉRÉ

SOUS LE CIEL DES HOMMES

de Diane Meur (Sabine Wespieser)

Avec ce huitième roman, cette femme de lettres belge (*les Vivants et les Ombres, la Carte des Mendelssohn*) s'interroge sur notre époque à bout de souffle. Elle situe pourtant son intrigue dans un pays imaginaire, royaume d'opérette, le grand-duché d'Eponne, en Europe centrale. Jean-Marc Féron, un grand reporter célèbre, accueille chez lui Hossein, un réfugié, afin d'écrire un livre sur leur cohabitation. Homme cynique, il ne parvient pas à nouer une relation avec ce dernier, qui sait pourtant se faire aimer de tous, et découvre une faille liée à son enfance. Semira, femme de ménage sans papiers, se lie avec Ghòùn, également réfugié sans papiers, ami d'Hossein, qui distribue des prospectus toute la journée. Parallèlement, un groupe d'amis d'un atelier d'écriture rédige un pamphlet sur le capitalisme. Dans ce micro-Etat, une vingtaine de personnages se côtoient par la grâce d'un récit habilement construit par son auteure. Diane Meur a réussi une fable caustique sans concession sur les utopies, les hypocrisies et les cruautés d'un quotidien régi par un système qui oublie trop souvent l'humain. Diablement intelligent. A. M.